

La croissance du marché locatif au Canada — 2^e partie

- La demande de logements locatifs augmente dans toutes les régions du pays.** Hormis les questions d'accessibilité des prix, les tendances démographiques — notamment les milléniaux qui quittent le foyer familial, les personnes âgées qui emménagent dans des logements plus petits et la hausse de l'immigration — expliquent l'augmentation de la demande locative.
- Dans le secteur privé, promoteurs et investisseurs réagissent à cette hausse de la demande.** Toutefois, pour que la location devienne une option viable et abordable pour un plus grand nombre de ménages, il est nécessaire d'accélérer le rythme de la construction de logements locatifs, en particulier les logements expressément construits pour la location.

HAUSSE DE LA DEMANDE LOCATIVE

La demande de logements locatifs augmente constamment depuis dix ans. Entre 2011 et 2016, le nombre de ménages locataires au Canada a augmenté de presque 80 000, soit le double du rythme de la période précédente de cinq ans, ce qui représente une augmentation par rapport à une croissance quasi nulle dans les dix années précédentes (graphique 1). Pour la première fois depuis les années 1970 au moins, la formation des ménages locataires surclasse le nombre des nouveaux propriétaires de maison. La demande locative croît d'un océan à l'autre, et la part du lion revient à l'Ontario, à l'Alberta et à la Colombie-Britannique.

Les tendances démographiques, notamment le vieillissement de la population, ont pour effet d'accroître la demande locative. Le nombre de Canadiens de 65 ans et plus progresse comme jamais depuis presque sept décennies. Le taux d'accès à la propriété au Canada culmine entre 60 et 64 ans, avant de baisser graduellement.

La vigueur et la hausse de l'immigration portent elles aussi la demande de logements locatifs. L'an dernier, le Canada a accueilli un total de près de 300 000 immigrants, en hausse par rapport à une moyenne de 260 000 dans les cinq années précédentes, du jamais-vu depuis près d'un siècle. Ottawa vient d'annoncer un relèvement de sa cible annuelle d'immigration, qui passe de 300 000 à 340 000 immigrants d'ici 2020.

La plupart des nouveaux immigrants au Canada s'installent d'abord dans des logements locatifs. Parmi les récents ménages immigrants arrivés en 2011, 62 % étaient locataires. Ensemble, Toronto, Vancouver et Montréal attirent plus de la moitié des nouveaux immigrants au Canada. Or, ces dernières années, de plus en plus d'immigrants s'installent dans d'autres régions métropolitaines de recensement, notamment dans les Prairies.

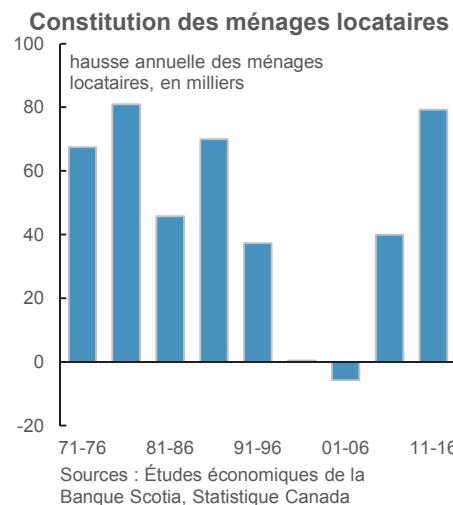
Les pressions qui pèsent sur l'accessibilité des prix du logement semblent elles aussi expliquer l'accroissement de la demande locative. Pour la nombreuse cohorte de milléniaux qui fondent leur propre ménage, la location est sans doute la seule option s'ils décident d'habiter dans les agglomérations les plus chères du Canada. À Toronto, le coût du remboursement de la dette hypothécaire, des impôts fonciers, des droits et des frais de chauffage en pourcentage du revenu médian des ménages consacré à l'achat d'un logement en copropriété de prix moyen fait déjà monter le seuil d'admissibilité maximum de 39 % dans le ratio de remboursement de la dette brute. À Vancouver, il dépasse ce seuil d'environ dix points de pourcentage.

Les données du dernier recensement confirment que les milléniaux sont au moins en train de reporter l'accès à la propriété. Le taux d'accès à la propriété des Canadiens de moins de 35 ans a baissé pour passer d'un sommet sans précédent de 46,9 % en 2011 et à 43,1 % en 2016, même s'il reste légèrement supérieur à la moyenne à long terme.

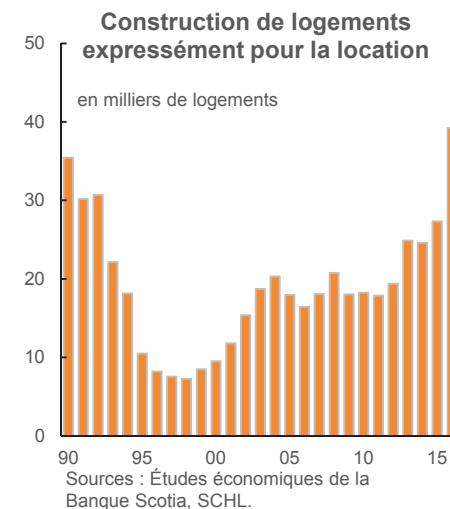
RENSEIGNEMENTS

Adrienne Warren
416.866.4315
Études économiques de la Banque Scotia
adrienne.warren@scotiabank.com

Graphique 1



Graphique 2



L'OFFRE LOCATIVE DOIT ÊTRE PLUS IMPORTANTE ET VARIÉE

Les promoteurs du secteur privé réagissent à cette hausse de la demande. L'an dernier, on a dénombré les logements expressément construits pour la location à un total de 39 000 logements, un sommet depuis au moins 1990 (graphique 2). Il y a actuellement 50 000 logements supplémentaires en construction. Le taux moyen d'inoccupation des logements locatifs dans l'ensemble des RMR est plutôt stable et concorde avec sa moyenne à long terme de l'ordre de 3,5 %, ce qui permet de croire que dans l'ensemble du pays, l'offre de logements expressément construits pour la location répond essentiellement à la demande (graphique 3).

Or, dans les régions, la conjoncture est différente. Dans de nombreux centres de la Colombie-Britannique et de l'Ontario, où les prix élevés des maisons constituent un obstacle dans l'accès à la propriété, les taux d'inoccupation historiquement faibles laissent entendre que sur le marché locatif, l'offre est inférieure à la demande. À Toronto, le taux d'inoccupation des logements construits expressément pour la location a plongé à 1,4 % l'an dernier, son plus creux en 15 ans, alors que le taux de disponibilité à Vancouver a chuté à 0,7 % à peine. Hors de la Colombie-Britannique et de certaines régions de l'Ontario, la conjoncture du marché locatif est généralement moins tendue.

Dans la RGT, la construction de logements destinés à la location monte depuis 2014, mais a très peu enrichi le parc global de logements locatifs. L'an dernier, il s'est construit un total de 2 386 logements destinés à la location, soit à peine 3,8 logements par tranche de 10 000 habitants (graphique 4). À Vancouver, l'activité de promotion immobilière a été plus vigoureuse, puisqu'il s'est construit 3 513 logements, soit 13,8 par tranche de 10 000 habitants. Dans le même temps à Montréal, ville dotée du plus vaste parc de logements locatifs du pays, il s'est construit l'an dernier 6 951 logements locatifs, soit 17 par tranche de 10 000 habitants.

Dans les grandes agglomérations, la majorité des logements qui sont venus grossir le parc locatif s'est présentée sous la forme de logements en copropriété loués. Ces logements représentent à peine 20 % du parc locatif de Toronto et de Vancouver et 14 % à Calgary (graphique 5). À Montréal, les logements construits expressément pour la location dominent toujours, puisque les logements en copropriété loués représentent à peine 4 % du parc locatif.

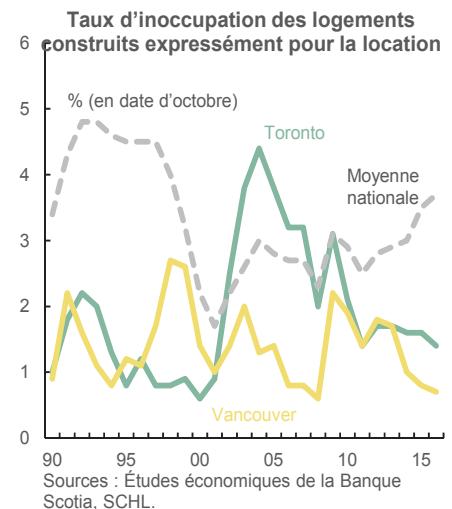
On constate, à nouveau, que la conjoncture est tendue sur le marché locatif, malgré le nombre record de logements en copropriété construits ces dernières années et les achats massifs des investisseurs. Dans l'ensemble des RMR, le taux d'inoccupation des logements en copropriété loués a été de 1,9 % à peine l'an dernier. À Toronto et Vancouver, les taux de disponibilité se sont établis à 1,0 % et 0,3 % respectivement.

La copropriété constitue un volet important du parc locatif urbain. Les logements en copropriété sont généralement plus récents et sont dotés de meilleurs aménagements. Or, ils donnent couramment lieu à un surloyer par rapport à d'autres logements locatifs. À Toronto, le loyer moyen d'un logement en copropriété de deux chambres dépasse de 53 % celui d'un appartement construit expressément pour la location. À Vancouver, le surloyer d'un logement en copropriété est de 25 %. L'offre de logements locatifs en copropriété est également vulnérable à l'évolution de l'humeur des investisseurs et aux projections des fonds consacrés à la location, et on peut plus facilement reconvertis les logements pour que les propriétaires puissent les occuper.

Pour que la location devienne une option viable et abordable pour un plus grand nombre de ménages, il est nécessaire d'accélérer encore le rythme de la construction de logements locatifs, en particulier les logements construits expressément pour la location. Une baisse d'un point de pourcentage du taux national d'accès à la propriété obligeraient à augmenter de l'ordre de 140 000 logements le parc locatif. Ce chiffre vient s'ajouter aux 50 000 logements qu'il faut construire chaque année pour suivre la croissance sous-jacente du nombre de ménages. Il faudrait donc accélérer les mises en chantier de logements pour tenir compte des démolitions et des conversions.

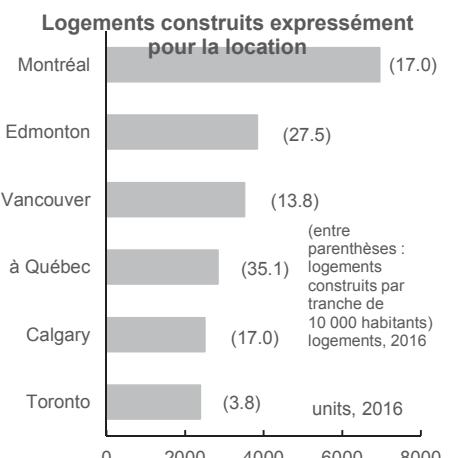
Il faut aussi diversifier davantage le parc locatif, notamment en construisant plus d'habitations adaptées aux familles. Il pourrait s'agir d'accroître l'« autre » marché locatif secondaire, qui comprend des maisons individuelles et jumelées, des maisons en rangée, des duplex, des habitations sur rue et des logements accessoires. Sur le marché secondaire, près du quart des logements locatifs sont dotés d'au moins trois chambres, contre seulement 11 % des logements construits expressément pour la location.

Graphique 3



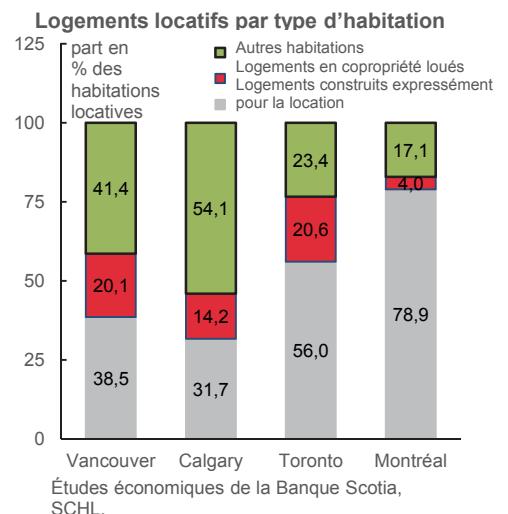
Sources : Études économiques de la Banque Scotia, SCHL.

Graphique 4

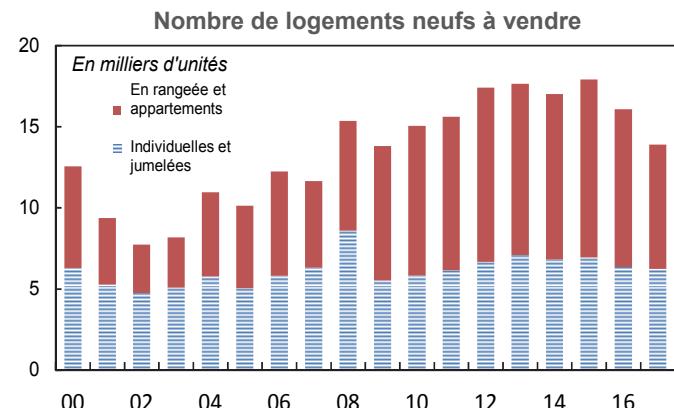
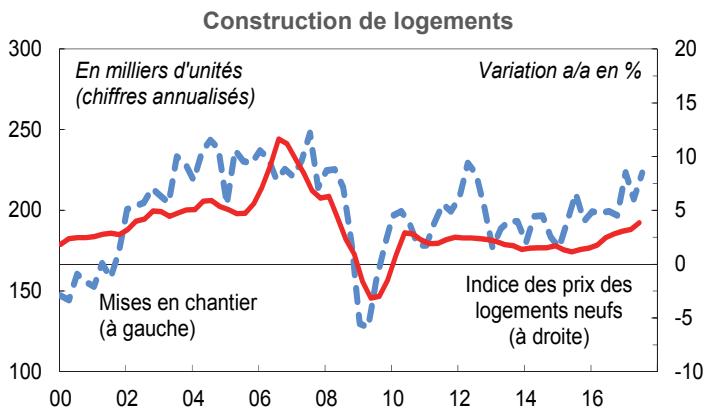


Sources : Études économiques de la Banque Scotia, SCHL.

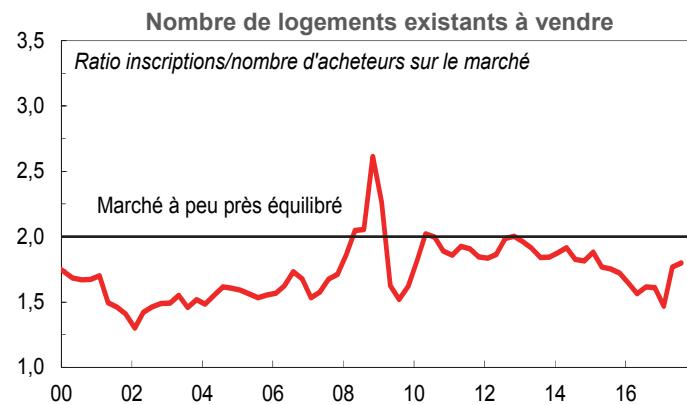
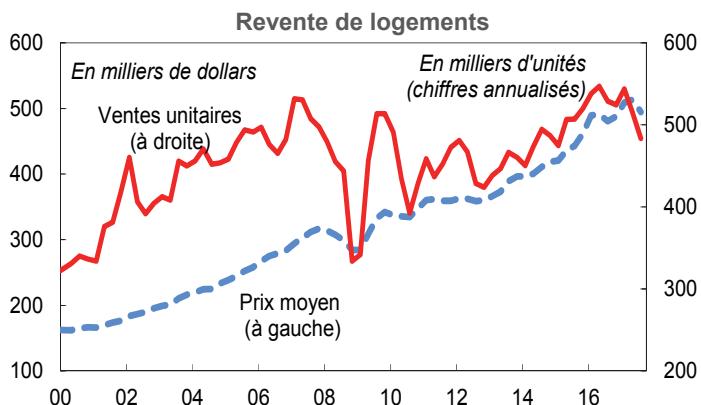
Graphique 5



SECTEUR RÉSIDENTIEL - CANADA



Sources : Études économiques de la Banque Scotia, SCHL, Statistique Canada.



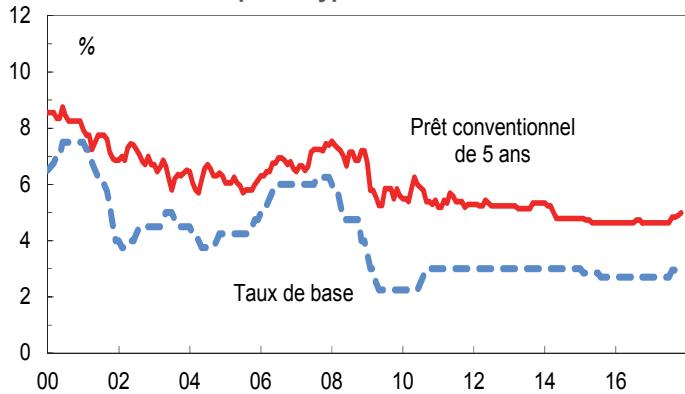
Sources : Études économiques de la Banque Scotia, ACI.

Sources : Études économiques de la Banque Scotia, ACI.

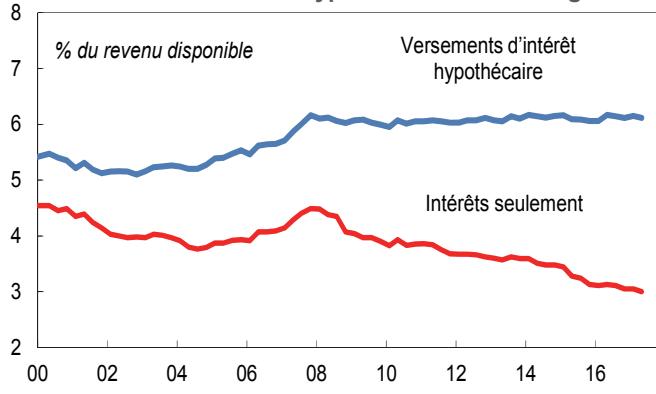
Mises en chantier								
(En milliers d'unités, chiffres annualisés désaisonnalisés)	Canada	C.-B.	Alberta	Sask.	Manitoba	Ontario	Québec	Atlantique
2010	190	26	27	6	6	60	51	13
2011	194	26	26	7	6	68	48	13
2012	215	27	33	10	7	77	47	13
2013	188	27	36	8	7	61	38	10
2014	189	28	41	8	6	59	39	8
2015	196	31	37	5	6	70	38	8
2016	198	42	25	5	5	75	39	8
Cumul 2017	218	42	29	5	8	80	45	9
2017p	214	40	29	5	8	81	42	8
2018p	198	38	28	5	6	74	39	8
2019p	188	35	28	5	6	70	37	8
(unités, chiffres non désaisonnalisés)	Vancouver	Calgary	Edmonton	Toronto	Ottawa	Montréal	Halifax	St. John's
2010	15 217	9 262	9 959	29 195	6 446	22 001	2 390	1 816
2011	17 867	9 292	9 332	39 745	5 794	22 719	2 954	1 923
2012	19 027	12 841	12 837	48 105	6 026	20 591	2 754	2 153
2013	18 696	12 584	14 689	33 547	6 560	15 632	2 439	1 734
2014	19 212	17 131	13 872	28 929	5 762	18 672	1 757	1 230
2015	20 863	13 033	17 050	42 287	4 972	18 744	2 599	985
2016	27 914	9 245	10 036	39 027	5 298	17 834	2 305	833
Cumul 2017	24 961	11 206	11 655	39 988	6 945	23 053	6 187	702

Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

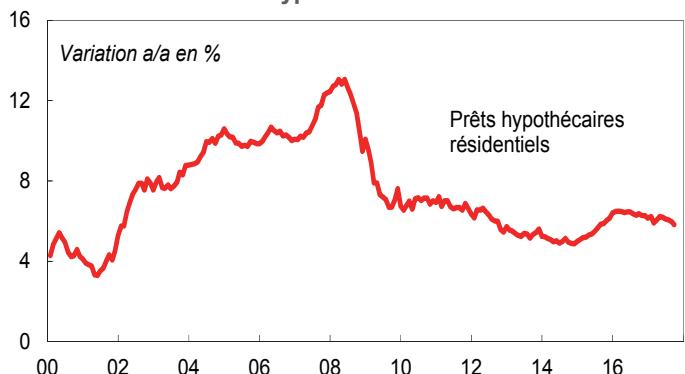
Les données de cumul annuel sont exprimées selon les taux annuels.

SECTEUR RÉSIDENTIEL - CANADA
Taux des prêts hypothécaires résidentiels


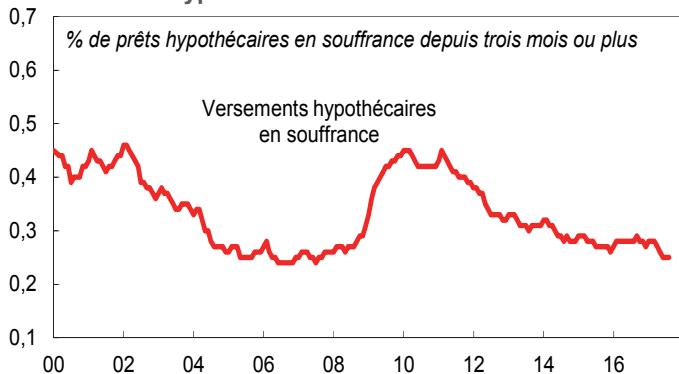
Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Banque du Canada.

Service de la dette hypothécaire des ménages


Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Statistique Canada.

Crédit hypothécaire résidentiel


Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Banque du Canada.

Prêts hypothécaires résidentiels en souffrance


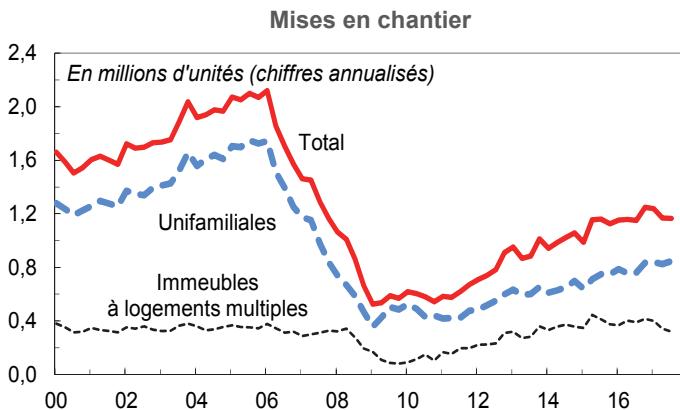
Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Association des banquiers canadiens.

Ventes de logements

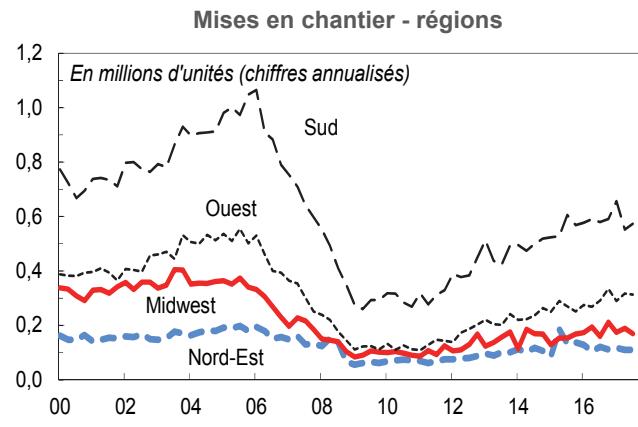
	Canada		Colombie-Britannique		Alberta		Man.-Sask.		Ontario		Québec		Atlantique	
	Prix moyen	Unités	Prix moyen	Unités	Prix moyen	Unités	Prix moyen	Unités	Prix moyen	Unités	Prix moyen	Unités	Prix moyen	Unités
2010	339 701	437 206	505 511	74 555	352 488	50 030	232 270	23 885	343 679	185 840	242 257	80 024	192 406	22 439
2011	362 158	455 960	561 271	76 727	353 413	54 157	247 809	26 912	364 500	197 664	254 207	77 164	200 914	22 893
2012	363 128	451 050	514 849	67 634	363 340	60 590	262 723	27 602	383 501	194 625	264 096	77 372	208 305	22 769
2013	382 207	454 005	537 428	72 936	380 968	66 092	275 235	27 160	401 979	195 026	267 646	71 194	209 693	21 161
2014	407 392	477 706	568 391	84 054	400 588	71 788	282 973	27 530	429 771	202 478	271 212	70 620	209 280	20 778
2015	442 041	503 428	636 607	102 514	393 134	56 478	283 405	26 301	463 455	221 713	275 207	74 122	207 958	21 799
2016	490 030	535 214	691 111	112 211	394 513	52 167	287 485	25 895	534 848	242 720	283 306	78 146	205 405	23 465
Cumul 2017	505 313	514 216	691 318	101 496	397 420	56 436	288 120	25 624	580 525	224 301	294 280	81 965	207 765	23 740
	Vancouver		Calgary		Edmonton		Toronto		Ottawa		Montréal		Halifax	
	Prix moyen	Unités	Prix moyen	Unités	Prix moyen	Unités	Prix moyen	Unités	Prix moyen	Unités	Prix moyen	Unités	Prix moyen	Unités
2010	675 853	31 144	398 764	20 996	328 803	16 403	432 264	88 214	328 439	14 586	294 602	42 298	250 871	5 782
2011	779 730	32 936	402 851	22 466	325 595	16 963	466 352	91 760	343 995	15 022	309 341	40 354	258 767	5 989
2012	730 063	25 445	412 315	26 634	334 318	17 641	498 973	88 157	352 175	14 695	322 148	40 086	268 692	6 081
2013	767 765	28 985	437 036	29 954	344 977	19 552	524 089	88 946	358 592	14 013	324 141	36 491	273 089	5 044
2014	812 653	33 693	460 584	33 615	362 657	19 857	566 491	93 278	362 525	14 122	331 772	35 753	273 983	4 749
2015	902 801	43 145	453 814	23 994	369 536	18 227	622 046	101 846	368 521	14 849	338 072	37 935	282 536	4 834
2016	1 017 228	40 880	463 047	22 522	369 365	16 990	729 591	113 725	374 586	15 617	349 793	39 926	286 967	5 151
Cumul 2017	998 760	35 709	467 179	23 997	375 067	18 884	817 369	95 787	390 000	17 232	366 527	42 447	287 764	5 307

Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Association canadienne de l'immeuble (ACI), FCIQ. Les données de cumul annuel sont exprimées selon les taux annuels avec redressement saisonnier.

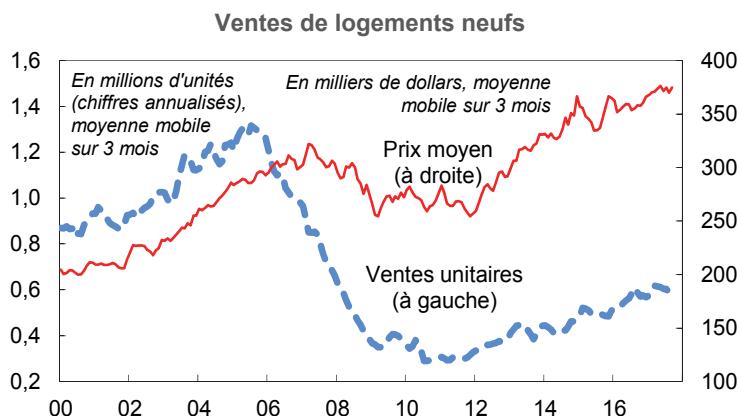
SECTEUR RÉSIDENTIEL - ÉTATS-UNIS



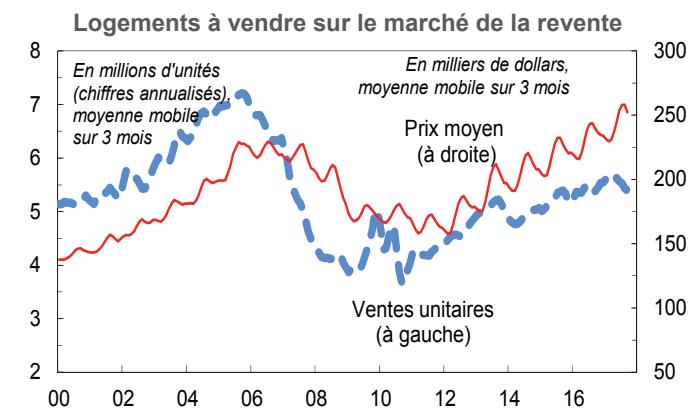
Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Bureau du recensement des États-Unis.



Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Bureau du recensement des États-Unis.



Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Bureau du recensement des États-Unis.

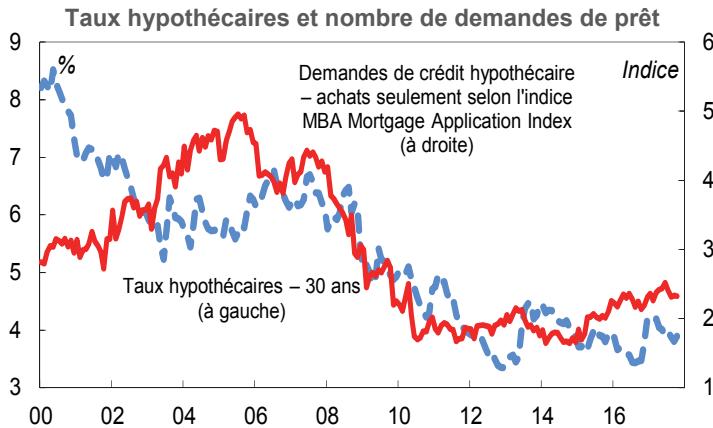


Sources : Études économiques de la Banque Scotia, National Association of Realtors (NAR).

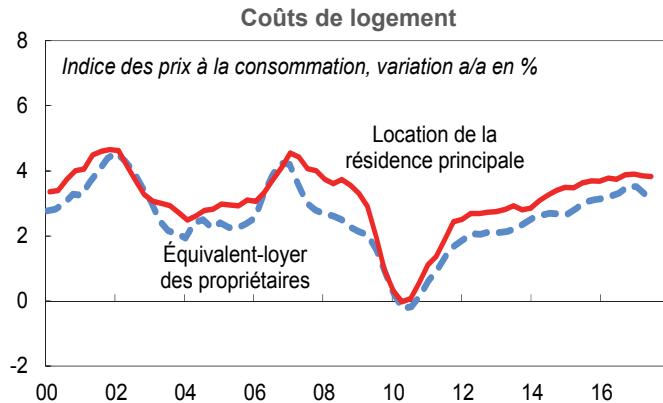
	Mises en chantier							Permis			
	Total	Unifamiliales	Immeubles à logements multiples	Ouest	Sud	Midwest	Nord-Est	Total	Maisons	Immeubles à logements	
									unifamiliales	multiples	
2010	0,587	0,471	0,116	0,120	0,298	0,098	0,072	0,605	0,447	0,157	
2011	0,609	0,431	0,178	0,133	0,308	0,101	0,068	0,624	0,418	0,206	
2012	0,781	0,535	0,245	0,175	0,398	0,128	0,080	0,830	0,519	0,311	
2013	0,925	0,618	0,307	0,215	0,464	0,150	0,097	0,991	0,621	0,370	
2014	1,003	0,648	0,355	0,235	0,496	0,163	0,110	1,052	0,640	0,412	
2015	1,112	0,715	0,397	0,266	0,556	0,153	0,138	1,183	0,696	0,487	
2016	1,174	0,782	0,392	0,291	0,585	0,182	0,116	1,207	0,751	0,456	
Cumul 2017	1,190	0,837	0,353	0,307	0,594	0,178	0,112	1,241	0,809	0,432	
2017p	1,200										
2018p	1,250										
2019p	1,300										

Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Bureau du recensement des États-Unis.
 Les données de cumul annuel sont exprimées selon les taux annuels avec redressement saisonnier.

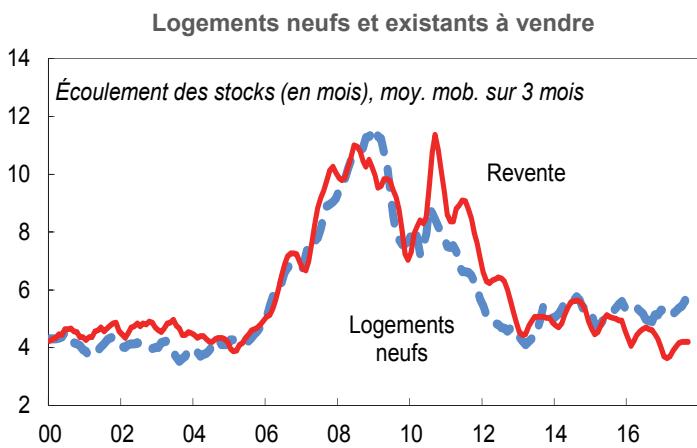
SECTEUR RÉSIDENTIEL - ÉTATS-UNIS



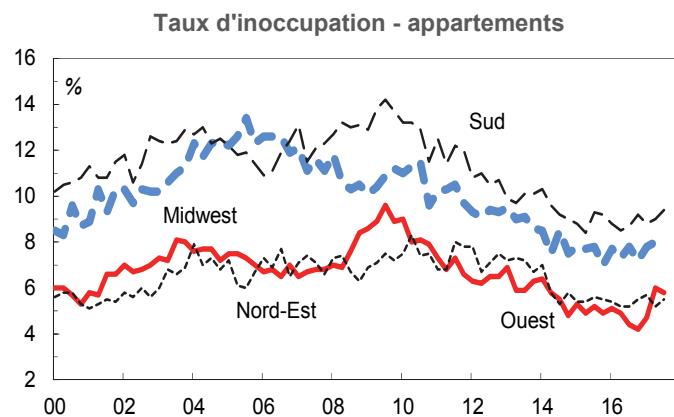
Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Mortgage Bankers Association (MBA), FHLMC.



Sources : Études économiques de la Banque Scotia, U.S. Bureau of Labor Statistics.



Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Bureau du recensement des États-Unis, National Association of Realtors (NAR).



Sources : Études économiques de la Banque Scotia, Bureau du recensement des États-Unis,

Ventes de logements existants

	Total (chiffres désaisonnalisés)	Prix moyen (en milliers)	Écoulement des stocks (en mois) (chiffres non désaisonnalisés)	Ouest	Sud	Midwest	Nord-Est	Total (en millions d'unités, chiffres annualisés, sauf mention contraire)	Prix moyen (en milliers)	Écoulement des stocks (en mois)
2010	4,190	220,0	9,4	1,080	1,630	0,910	0,570	0,321	271,5	8,0
2011	4,260	214,0	8,3	1,130	1,680	0,910	0,540	0,306	263,4	6,6
2012	4,660	225,4	5,9	1,160	1,840	1,070	0,590	0,368	285,4	4,8
2013	5,090	245,5	4,9	1,190	2,050	1,200	0,660	0,430	319,3	4,7
2014	4,940	255,3	5,2	1,100	2,050	1,140	0,640	0,440	341,8	5,5
2015	5,250	266,4	4,8	1,170	2,160	1,240	0,700	0,503	348,6	5,2
2016	5,450	276,0	4,4	1,190	2,220	1,300	0,740	0,561	359,3	5,2
Cumul 2017	5,526	287,0	4,0	1,228	2,277	1,288	0,733	0,609	372,4	5,3

Sources : Études économiques de la Banque Scotia, National Association of Realtors (NAR), bureau du recensement des États-Unis.

Les données de cumul annuel sont exprimées selon les taux annuels avec redressement saisonnier.

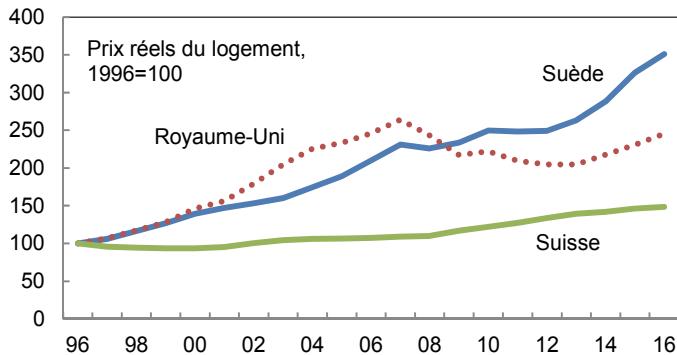
MARCHÉS INTERNATIONAUX DE L'IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

Prix des logements sur les marchés internationaux

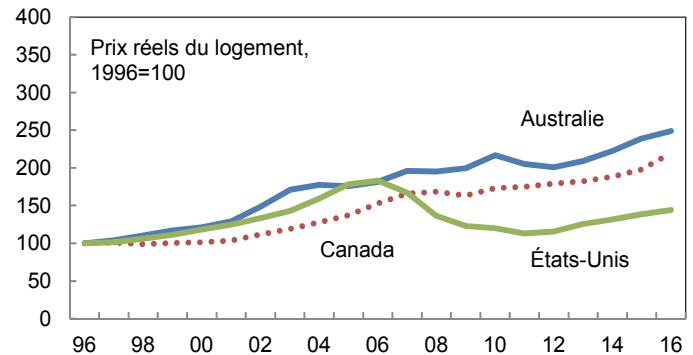
(Données corrigées de l'inflation*, variation annuelle en %)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	16T3	16T4	17T1	17T2
Australie	-0,3	2,2	8,5	-5,3	-2,1	4,1	6,4	7,4	4,2	2,2	6,1	7,9	---
Canada	1,4	-3,2	6,2	0,9	2,4	1,8	3,4	4,9	11,2	13,4	13,4	15,0	16,2
France	-1,9	-6,3	3,2	3,6	-2,4	-2,7	-2,1	-1,5	0,9	1,1	1,5	2,1	---
Allemagne	0,4	-0,7	-0,6	0,5	1,0	1,7	2,2	4,3	5,5	5,9	5,4	3,7	3,5
Irlande	-11,6	-15,7	-12,4	-18,9	-13,4	3,0	16,9	8,3	6,5	7,5	7,9	9,1	---
Italie	-0,7	-1,3	-2,9	-2,0	-5,7	-6,9	-4,6	-2,6	-0,7	-1,0	-0,5	-1,4	---
Japon	---	27,2	2,2	0,3	-0,8	1,3	-1,2	1,6	2,3	2,3	2,2	3,7	---
Espagne	-5,3	-6,3	-3,5	-10,5	-16,8	-10,4	0,5	4,1	4,8	4,2	3,4	2,5	---
Suède	-2,3	3,5	6,8	-0,4	0,3	5,5	9,6	13,2	7,6	6,0	5,0	5,1	---
Suisse	0,9	6,2	4,2	4,2	5,2	4,2	1,8	3,1	1,6	1,5	1,5	1,2	1,5
Royaume-Uni	-7,8	-10,8	2,3	-5,7	-2,3	0,0	6,5	5,9	6,3	5,9	4,1	2,3	2,2
États-Unis	-18,3	-9,7	-2,8	-5,8	2,6	8,4	4,8	5,4	4,0	4,1	3,5	3,6	---
Russie	9,1	-10,9	1,3	-27,0	9,5	-2,7	-6,0	-12,3	-11,6	-11,3	-9,3	-8,4	-7,6
Brésil	15,8	19,4	19,0	11,6	6,1	2,8	0,2	-8,0	-10,4	-10,4	-9,0	-7,1	-5,9
Chili	-8,9	1,5	6,0	2,0	2,3	6,2	1,8	4,3	-0,7	-3,5	-0,6	---	---
Colombie	9,3	4,9	5,4	4,2	7,2	7,6	4,9	4,5	4,5	3,2	5,2	2,7	---
Mexique	-0,5	0,1	-0,3	0,8	0,7	0,0	0,4	3,8	5,1	5,8	4,0	0,2	---
Pérou	20,7	14,0	9,3	13,2	17,5	13,7	9,2	2,6	2,4	1,2	3,1	-7,5	---
Chine	0,2	1,9	5,4	-1,2	-3,2	3,2	0,6	-5,2	4,5	6,2	8,6	9,2	---
Inde	---	---	8,5	11,3	15,5	7,8	7,8	8,3	1,6	2,4	4,4	6,7	---
Indonésie	-7,7	-2,7	-2,2	-0,7	0,6	5,3	0,6	-0,8	-0,4	-0,3	-0,9	-1,0	---
Corée du Sud	-0,6	-2,5	-0,5	1,2	0,7	-1,7	0,2	2,6	1,7	1,3	0,0	-0,8	-0,7
Thaïlande	---	6,1	-0,5	0,5	0,3	5,5	3,8	3,5	1,2	1,1	-1,1	-1,8	-3,2

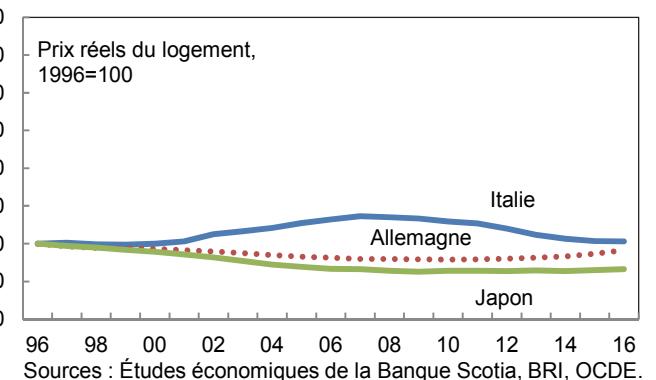
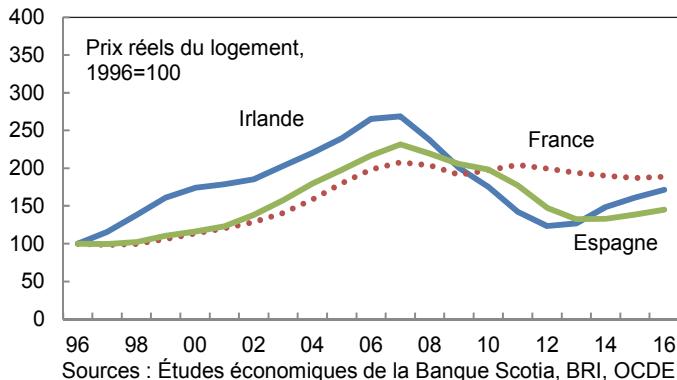
Sources : Études économiques de la Banque Scotia, BRI.



Sources : Études économiques de la Banque Scotia, BRI, OCDE.



Sources : Études économiques de la Banque Scotia, BRI, OCDE.



Le présent rapport a été préparé par Études économiques Scotia à l'intention des clients de la Banque Scotia. Les opinions, estimations et prévisions qui y sont reproduites sont les nôtres en date des présentes et peuvent être modifiées sans préavis. Les renseignements et opinions que renferme ce rapport sont compilés ou établis à partir de sources jugées fiables; toutefois, nous ne déclarons ni ne garantissons pas, explicitement ou implicitement, qu'ils sont exacts ou complets. La Banque Scotia ainsi que ses dirigeants, administrateurs, partenaires, employés ou sociétés affiliées n'assument aucune responsabilité, de quelque nature que ce soit, en cas de perte directe ou consécutive découlant de la consultation de ce rapport ou de son contenu.

Ces rapports vous sont adressés à titre d'information exclusivement. Le présent rapport ne constitue pas et ne se veut pas une offre de vente ni une invitation à offrir d'acheter des instruments financiers; il ne doit pas non plus être réputé constituer une opinion quant à savoir si vous devriez effectuer un swap ou participer à une stratégie de négociation comportant un swap ou toute autre transaction. L'information reproduite dans ce rapport n'est pas destinée à constituer et ne constitue pas une recommandation de swap ou de stratégie de négociation comportant un swap au sens du Règlement 23.434 de la Commodity Futures Trading Commission des États-Unis et de l'Appendice A de ce règlement. Ce document n'est pas destiné à être adapté à vos besoins individuels ou à votre profil personnel et ne doit pas être considéré comme un « appel à agir » ou une suggestion vous incitant à conclure un swap ou une stratégie de négociation comportant un swap ou toute autre transaction. La Banque Scotia peut participer à des transactions selon des modalités qui ne concordent pas avec les avis exprimés dans ce rapport et peut détenir ou être en train de prendre ou de céder des positions visées dans ce rapport.

La Banque Scotia et ses sociétés affiliées ainsi que tous leurs dirigeants, administrateurs et employés peuvent périodiquement prendre des positions sur des monnaies, intervenir à titre de chefs de file, de cochefs de file ou de preneurs fermes d'un appel public à l'épargne ou agir à titre de mandants ou de placeurs pour des valeurs mobilières ou des produits dérivés, négocier ces valeurs et produits dérivés, en faire l'acquisition, ou agir à titre de teneurs de marché ou de conseillers, de courtiers, de banques d'affaires et/ou de maisons de courtage pour ces valeurs et produits dérivés. La Banque Scotia peut toucher une rémunération dans le cadre de ces interventions. Tous les produits et services de la Banque Scotia sont soumis aux conditions des ententes applicables et des règlements locaux. Les dirigeants, administrateurs et employés de la Banque Scotia et de ses sociétés affiliées peuvent siéger au conseil d'administration de sociétés.

Il se peut que les valeurs mobilières visées dans ce rapport ne conviennent pas à tous les investisseurs. La Banque Scotia recommande aux investisseurs d'évaluer indépendamment les émetteurs et les valeurs mobilières visés dans ce rapport et de faire appel à tous les conseillers qu'ils jugent nécessaire de consulter avant de faire des placements.

Le présent rapport et l'ensemble des renseignements, des opinions et des conclusions qu'il renferme sont protégés par des droits d'auteur. Il est interdit de les reproduire sans que la Banque Scotia donne d'abord expressément son accord par écrit.

^{MD} Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse.

La Banque Scotia, de pair avec l'appellation « Services bancaires et marchés mondiaux », est une dénomination commerciale désignant les activités mondiales exercées dans le secteur des services bancaires aux sociétés, des services bancaires de placement et des marchés financiers par La Banque de Nouvelle-Écosse et certaines de ses sociétés affiliées dans les pays où elles sont présentes, dont Scotiabanc Inc., Citadel Hill Advisors L.L.C., The Bank of Nova Scotia Trust Company of New York, Scotiabank Europe plc, Scotiabank (Ireland) Limited, Scotiabank Inverlat S.A., Institución de Banca Múltiple, Scotia Inverlat Casa de Bolsa S.A. de C.V., Scotia Inverlat Derivados S.A. de C.V., lesquelles sont toutes des membres du groupe de la Banque Scotia et des usagers autorisés de la marque Banque Scotia. La Banque de Nouvelle-Écosse est constituée au Canada sous le régime de la responsabilité limitée et ses activités sont autorisées et réglementées par le Bureau du surintendant des institutions financières du Canada. Au Royaume-Uni, les activités de La Banque de Nouvelle-Écosse sont autorisées par la Prudential Regulation Authority et assujetties à la réglementation de la Financial Conduct Authority et à la réglementation limitée de la Prudential Regulation Authority. Nous pouvons fournir sur demande les détails du périmètre de l'application, à La Banque de Nouvelle-Écosse, de la réglementation de la Prudential Regulation Authority du Royaume-Uni. Les activités de Scotiabank Europe plc sont autorisées par la Prudential Regulation Authority et réglementées par la Financial Conduct Authority et la Prudential Regulation Authority du Royaume-Uni.

Les activités de Scotiabank Inverlat, S.A., de Scotia Inverlat Casa de Bolsa, S.A. de C.V. et de Scotia Derivados, S.A. de C.V. sont toutes autorisées et réglementées par les autorités financières du Mexique.

Les produits et les services ne sont pas tous offerts dans toutes les administrations. Les services décrits sont offerts dans les administrations dont les lois le permettent.